

Construire et maintenir un réseau : Elemér Hantos et le Congrès économique de l'Europe centrale (1925-1933)

Gabriel Godeffroy

Faculté des Lettres de Sorbonne Université, SIRICE (UMR 8138)

Le Congrès économique de l'Europe centrale est fondé en septembre 1925 à Vienne ; son objectif est la création d'un espace économique élargi en Europe centrale. Des défenseurs du libre-échange se réunissent annuellement pour discuter des modalités de l'intégration économique de l'Europe centrale. Le débat idéologique porte sur la définition géographique de l'espace économique centre-européen : *Mittleuropa* avec ou sans l'Allemagne ? L'économiste hongrois Elemér Hantos et ses adeptes défendent l'intégration économique des États successeurs de l'Autriche-Hongrie, tandis que les délégués allemands et certains délégués autrichiens refusent l'exclusion de l'Allemagne. Ces deux conceptions de la *Mittleuropa* s'affrontent au sein du Congrès économique de l'Europe centrale jusqu'à ce qu'il devienne, à partir de 1931, un instrument de la politique d'expansion économique et politique de l'Allemagne en Europe centrale.

The Central European Economic Conference was founded in September 1925 in Vienna; its purpose was the creation of an expanded economic area in Central Europe. Advocates of free trade met annually to discuss the modalities of economic integration in Central Europe. The focus of the ideological debate was on the geographical definition of the Central European economic area: Mittleuropa with or without Germany? The Hungarian economist Elemér Hantos and his followers defended the economic integration of the Successor States of the Austro-Hungarian Monarchy, whereas the German and some Austrian delegates refused the exclusion of Germany. These two conceptions of Mittleuropa confronted one another within the Central European Economic Conference until it became, as from 1931, an instrument of the political and economic expansion policy of Germany in Central Europe.

Die Mitteleuropäische Wirtschaftstagung wurde September 1925 in Wien gegründet und hatte als Ziel die Schaffung eines ausgedehnten Wirtschaftsgebietes in Mitteleuropa. Verfechter des Freihandels trafen sich jährlich, um die Bedingungen des wirtschaftlichen Zusammenschlusses in Mitteleuropa zu erörtern. Im Brennpunkt der ideologischen Debatte stand die geographische Definition des mitteleuropäischen Wirtschaftsgebietes: Mitteleuropa mit oder ohne Deutschland? Der ungarische Wirtschaftswissenschaftler Elemér Hantos und seine Anhänger setzten sich für den wirtschaftlichen Zusammenschluss der Nachbarstaaten der österreichisch-ungarischen Monarchie ein, während die deutschen und manche österreichische Tagungsteilnehmer

den Ausschluss Deutschlands ablehnten. Diese zwei Mitteleuropakonzeptionen standen sich innerhalb der Mitteleuropäischen Wirtschaftstagung gegenüber, bis sie im Jahre 1931 zu einem Instrument der deutschen wirtschaftlichen und politischen Expansionspolitik in Mitteleuropa wurde.

Construire et maintenir un réseau : Elemér Hantos et le Congrès économique de l'Europe centrale (1925-1933)

Le Congrès économique de l'Europe centrale (*Mitteleuropäische Wirtschaftstagung*) est un réseau fondé en septembre 1925 par le négociant viennois Julius Meinl et l'économiste hongrois Elemér Hantos, dont les objectifs sont la suppression des entraves aux échanges économiques et la création d'un espace économique élargi en Europe centrale. Le débat idéologique au sein du Congrès économique de l'Europe centrale porte essentiellement sur la définition géographique de l'espace économique centre-européen : *Mitteleuropa* avec ou sans l'Allemagne ? Elemér Hantos et ses adeptes défendent l'intégration économique des États successeurs de la monarchie austro-hongroise, tandis que les délégués allemands et certains délégués autrichiens refusent l'exclusion de l'Allemagne. Ces deux conceptions de la *Mitteleuropa* s'affrontent au sein du Congrès économique de l'Europe centrale jusqu'à ce qu'il devienne, à partir de 1931, un instrument de la politique d'expansion économique et politique de l'Allemagne en Europe centrale.

Les études les plus récentes sur le Congrès économique de l'Europe centrale sont les résultats d'un projet de recherche mené par Carola Sachse à l'Université de Vienne. À la suite de ce projet de recherche sont parus un ouvrage collectif dirigé par Carola Sachse en 2010¹ ainsi qu'un livre de Carl Freytag en 2012². Dans ces ouvrages, les auteurs s'intéressent essentiellement au Congrès économique de l'Europe centrale comme instrument de la politique d'expansion économique et politique de l'Allemagne en Europe du Sud-Est à partir de 1931.

Après une courte biographie d'Elemér Hantos, nous analyserons, dans cette communication, l'évolution du Congrès économique de l'Europe centrale (de sa création en 1925 à la prise des pleins pouvoirs d'Adolf Hitler en 1933) et nous verrons comment Elemér Hantos a échoué à maintenir son influence au sein du réseau qu'il a participé à construire. Nous étudierons d'abord la genèse du Congrès économique de l'Europe centrale, puis les débats idéologiques et la structuration du réseau, et enfin les luttes d'influences et l'échec d'Elemér Hantos.

BIOGRAPHIE D'ELEMÉR HANTOS

Elemér Hantos (1880–1942) est un juriste, homme politique et économiste hongrois qui a consacré sa vie au rapprochement économique en Europe centrale. Né à Budapest le 12 novembre 1880³, Elemér Hantos fait des études de droit et de sciences politiques (*Rechts- und Staatswissenschaften*) et obtient un doctorat à l'Université de Budapest à la fin de l'année universitaire 1902–1903. Hantos poursuit ses études à Cambridge, où il publie un premier ouvrage sur la comparaison entre

¹ Carola Sachse (dir.), *“Mitteleuropa” und “Südosteuropa” als Planungsraum: wirtschafts- und kulturpolitische Expertisen im Zeitalter der Weltkriege*, Göttingen, Wallstein-Verlag, 2010.

² Carl Freytag, *Deutschlands “Drang nach Südosten”: der Mitteleuropäische Wirtschaftstag und der “Ergänzungsraum Südosteuropa” 1931–1945*, Göttingen, V&R Press, 2012.

³ « Hecht/Hantos Ignacz, 18. März 1927 », *Koschere Melange*, 10 juillet 2017

En ligne [<http://www.ojm.at/blog/2017/07/10/hecht-hantos-ignacz-18-maerz-1927>]

la *Magna Carta* des Anglais et la *Bulla Aurea* des Hongrois⁴. À son retour à Budapest, Elemér Hantos commence une carrière d'avocat⁵ et dirige le mouvement d'organisation des établissements financiers hongrois⁶. S'étant fait un nom comme expert en finances à Budapest, Hantos entame une carrière politique et devient membre du Parlement hongrois pour le parti libéral *Nemzeti Munkapárt* (Parti national du travail) en 1910. Elemér Hantos présente des propositions de loi et publie plusieurs ouvrages sur les finances de la monarchie austro-hongroise⁷ pendant la Première Guerre mondiale. Son expertise et ses publications lui permettent de commencer à enseigner à l'Université de Budapest en juin 1917⁸ puis d'être nommé secrétaire d'État au ministère hongrois du Commerce en septembre 1917⁹. En tant que secrétaire d'État, Elemér Hantos est responsable de la planification économique en temps de guerre et participe, au nom de la Hongrie, à des négociations portant sur un éventuel accord douanier entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne. Après un remaniement ministériel, Hantos est nommé président de la Caisse d'épargne postale (*Postsparkasse*) en mars 1918¹⁰ qui sert brièvement de banque centrale hongroise après la proclamation de la République démocratique hongroise en novembre 1918. Après la période d'instabilité politique en Hongrie et son échec aux élections législatives de 1922 sous la régence de Miklós Horthy, Elemér Hantos se retire définitivement de la vie politique hongroise pour se consacrer au rapprochement économique en Europe centrale.

Au début de l'année 1923, Elemér Hantos publie une série d'articles dans le quotidien viennois *Neue Freie Presse*, dans laquelle il esquisse pour la première fois son projet d'intégration centre-européenne. À partir de 1925, Hantos développe progressivement son projet d'intégration économique des États successeurs de la monarchie austro-hongroise (Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Roumanie et Pologne) en publiant des études sur les différents domaines de la vie économique (politique commerciale, politique monétaire et financière, politique des transports et des communications, politique industrielle et politique agricole) ainsi que des mémorandums et des ouvrages programmatiques. Elemér Hantos publie également des articles dans la presse internationale et donne des conférences dans des universités, instituts de recherche et *gentlemen's clubs* européens. Sollicité par la Société des Nations, Hantos devient expert auprès de la Commission économique à partir d'avril 1924¹¹ puis de la Commission d'étude sur l'Union européenne en 1932¹². Elemér Hantos signe l'« Appel aux Européens », qui marque le début du mouvement pour l'Union douanière européenne (*Europäischer Zoll-Verein*), en mars 1925¹³, et participe à la fondation

⁴ Elemér Hantos, *The Magna Carta of the English and of the Hungarian Constitution: a comparative view of the law and institutions of the early Middle Ages*, London, Kegan Paul, Trench, Trübner & Co., 1904.

⁵ Oskar von Krücken et Imre Parlagi (dir.), « Hantos, Elemér », *Das Geistige Ungarn : biographisches Lexikon*, vol. 1, Wien/Leipzig, W. Braumüller, 1918, p. 456-457, ici p. 456.

⁶ « Staatssekretär a. D. Dr. Elemér Hantos gestorben », *Pester Lloyd*, 30 juillet 1942.

⁷ Elemér Hantos, *Volkswirtschaft und Finanzen im Weltkriege: mit besonderer Rücksicht auf Österreich-Ungarn*, Göttingen/Berlin, O. Hapke, 1915 ; Elemér Hantos, *Die finanzielle Kraftentfaltung der österreichisch-ungarischen Monarchie: die Kriegsanleihen der österreichisch-ungarischen Monarchie*, Varnsdorf, E. Strache, 1916.

⁸ « Habilitation von Privatdozenten », *Pester Lloyd*, 17 juin 1917, p. 15.

⁹ « Neue Staatssekretäre », *Pester Lloyd*, 23 septembre 1917, p. 6.

¹⁰ « Das Mandat des Staatssekretärs Elemér Hantos », *Pester Lloyd*, 7 mars 1918, p. 5.

¹¹ Elemér Hantos, *Das Geldproblem in Mitteleuropa*, Jena, G. Fischer, 1925, *Vorwort*.

¹² *Id.*, *L'Europe centrale : une nouvelle organisation économique*, Paris, F. Alcan, 1932, p. VII.

¹³ Laurence Badel, *Un milieu libéral et européen : le grand commerce français 1925–1948*, Nouvelle édition en ligne, Vincennes, Institut de la gestion publique et du développement économique, 1999, chap. IV, § 8 [URL : <http://books.openedition.org/igpde/2202?lang=fr>].

de la section hongroise de l'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi en juin 1926¹⁴. Pour promouvoir son projet d'intégration centre-européenne, Elemér Hantos participe à la création du Congrès économique de l'Europe centrale (*Mittleuropäische Wirtschaftstagung*) en septembre 1925 et fonde, entre 1929 et 1930, ses propres instituts de recherche : les Instituts pour l'Europe centrale (*Mittleuropa-Institute*) à Vienne, Brno et Budapest ainsi que le Centre d'étude de l'Europe centrale à Genève. Elemér Hantos meurt de maladie le 28 juillet 1942 sans avoir vu ses idées se réaliser.

LA GENÈSE DU CONGRÈS ÉCONOMIQUE DE L'EUROPE CENTRALE

Avant la Première Guerre mondiale, l'idée d'un rapprochement économique en Europe centrale est défendue par des associations économiques centre-européennes (*mitteleuropäische Wirtschaftsvereine*). L'Association économique pour l'Europe centrale (*Mittleuropäischer Wirtschaftsverein*) est fondée en janvier 1904 à Berlin pour promouvoir l'idée d'un grand espace économique en Europe centrale. L'Association économique de l'Europe centrale s'organise en comités nationaux pour débattre des modalités de l'intégration économique dans la région. Pendant la Première Guerre mondiale, l'homme politique libéral allemand Friedrich Naumann propose l'unification économique, politique et militaire de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, grandes puissances liées par la guerre, pour créer la *Mittleuropa*¹⁵. Pendant l'entre-deux-guerres, ce plan centre-européen sert de justification à la vision allemande de la *Mittleuropa* (expansion de l'Allemagne en Europe centrale) et à l'idée d'*Anschluss* (annexion de l'Autriche à l'Allemagne). Dans son ouvrage sur les finances de guerre de la monarchie austro-hongroise également publié en 1915, Elemér Hantos s'engage également en faveur de l'unification des espaces économiques de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne¹⁶.

À la fin de la Première Guerre mondiale, la désintégration politique et économique de la monarchie habsbourgeoise, entérinée par les traités de Saint-Germain-en-Laye et Trianon, change le paradigme en Europe centrale. Les nouvelles frontières et les politiques économiques nationalistes et protectionnistes des États successeurs de la monarchie austro-hongroise entravent les échanges économiques en Europe centrale. Pour lutter contre l'isolationnisme économique des États successeurs, le négociant viennois Julius Meinl, spécialisé dans le café et le thé, décide de fonder un mouvement pour le libre-échange « contre la hausse des prix et les contraintes économiques » (*Freihandelsbund gegen Teuerung und Wirtschaftszwang*) à Vienne.

Avec d'autres défenseurs du libre-échange, Julius Meinl et Elemér Hantos prennent l'initiative d'organiser un congrès économique de l'Europe centrale (*Mittleuropäische Wirtschaftstagung*) à Vienne en septembre 1925, auquel ils invitent non seulement des représentants du monde économique, financier et industriel, mais également des universitaires et des hommes politiques des pays centre-européens ainsi que des observateurs britanniques, français, italiens, suisses et néerlandais pour discuter des modalités de l'intégration économique en Europe centrale. Le comité organisationnel multinational et européen du premier congrès économique de l'Europe centrale indique

¹⁴ Andrea Tuli, « Die paneuropäische Sektion in Ungarn (1926–1932) », Heinz Duchhardt et István Németh (dir.), *Der Europa-Gedanke in Ungarn und Deutschland in der Zwischenkriegszeit*, Mainz, von Zabern, 2005, p. 47-71, ici p. 47.

¹⁵ Friedrich Naumann, *Mittleuropa*, Berlin, G. Reimer, 1915.

¹⁶ Elemér Hantos, *Volkswirtschaft und Finanzen, op. cit.*, p. 28.

dans un communiqué publié dans le quotidien viennois *Neue Freie Presse* en juillet 1925 que les « entraves contre-nature aux échanges [économiques] » sont les causes profondes de la crise économique en Europe centrale¹⁷. L'objectif du réseau est clairement énoncé dans les résolutions du premier congrès économique de l'Europe centrale de septembre 1925 préparées par Elemér Hantos et adoptées par l'assemblée générale : « la création d'un espace économique élargi » en Europe centrale¹⁸.

LA STRUCTURATION DU RÉSEAU ET LES DÉBATS IDÉOLOGIQUES (1925-1928)

À la fin du premier congrès de septembre 1925, l'assemblée générale élit à l'unanimité une direction, le comité de travail (*Arbeitskomitee*)¹⁹. La responsabilité principale du comité de travail, installé à Vienne, est la pérennisation du réseau en organisant des congrès annuels (sur les transports et les communications en octobre 1926, sur le tourisme en juin 1927 et sur le Danube en mai 1928). Pour promouvoir le Congrès économique de l'Europe centrale, les membres du comité de travail organisent des conférences et publient des articles dans la presse²⁰. Le comité de travail fonde une maison d'édition (*Verlag der Mitteleuropäischen Wirtschaftstagung*) qui publie ses rapports d'activité, les comptes-rendus des congrès annuels et des mémorandums pour les conférences économiques régionales et internationales. Le Congrès économique de l'Europe centrale collabore également avec des institutions internationales, telles que la Société des Nations, l'Union interparlementaire et la Chambre de commerce internationale²¹.

Le comité de travail incite également à la création de comités nationaux²² pour promouvoir le réseau dans tous les pays centre-européens et pour gagner de nouveaux membres, non seulement des personnalités éminentes, mais également des associations économiques, financières et industrielles. Le comité allemand (dit groupe allemand – *Deutsche Gruppe*), le comité tchécoslovaque (*Tschechoslowakisches Komitee für für mitteleuropäische Zusammenarbeit*) et le comité autrichien (*Österreichisches Komitee*) se constituent dès 1926²³. Des comités nationaux se seraient ensuite formés aux Pays-Bas, en Hongrie (sous la direction d'Elemér Hantos) et en Yougoslavie²⁴, mais également en Pologne et en Suisse²⁵. Pendant le deuxième congrès économique de l'Europe centrale sur les transports (*Mitteleuropäische Verkehrstagung*) en octobre 1926, l'assemblée générale accepte la proposition

¹⁷ « Eine mitteleuropäische Wirtschaftstagung in Wien », *Neue Freie Presse*, 17 juillet 1925, p. 7.

¹⁸ *Arbeitskomitee der Mitteleuropäischen Wirtschaftstagung, Bericht über die Mitteleuropäische Wirtschaftstagung am 8. und 9. September 1925*, Wien, Mitteleuropäische Wirtschaftstagung, 1925, p. 14.

¹⁹ La liste des membres du comité de travail élus en septembre 1925 : « Präsident Dr. R. Reisch (Wien), Kommerzialrat Julius Meinel (Wien), Sir George Paish (London), Minister a. D. Dr. Georg Gothein (Berlin), Mr. Kempf (Paris), Staatssekretär a. D. Dr. Elemér Hantos (Budapest), Dr. Carlos Corti, Dr. Max Smolensky (Zürich), Direktor Ljubomir St. Kosier, Finanzpolitiker (Zagreb), Präsident Badior (Warschau), Exzellenz Minister a. D. Dr. A. van Gyn (Holland), Minister a. D. Rudolf Hotowetz (Prag), Dozent Richard Dolberg (Wien). » : *ibid.*, p. 15. Le président de la banque centrale autrichienne, Richard Reisch, est élu président du comité de travail.

²⁰ *Id.*, *Tätigkeitsbericht des Arbeitskomitees der Mitteleuropäischen Wirtschaftstagung (September 1926)*, Wien, Mitteleuropäische Wirtschaftstagung, 1926, p. 3-4.

²¹ *Id.*, *Tätigkeitsbericht des Arbeitskomitees der Mitteleuropäischen Wirtschaftstagung (Dezember 1925)*, Wien, Mitteleuropäische Wirtschaftstagung, 1925, p. 4-5.

²² *Id.*, *Tätigkeitsbericht (September 1926)*, *op. cit.*, p. 2.

²³ *Ibid.*

²⁴ Carl Freytag, *Deutschlands "Drang nach Südosten"*, *op. cit.*, p. 31.

²⁵ *Arbeitskomitee, Tätigkeitsbericht (September 1926)*, p. 3.

d'Elemér Hantos de créer des commissions thématiques, afin d'étudier spécifiquement les chemins de fer, le transport postal, les questions danubiennes et le tourisme²⁶.

Après les exposés des experts et l'adoption des résolutions du congrès de septembre 1925, l'ancien ministre allemand Georg Gothein interpelle Elemér Hantos et lui demande si la *Mittleuropa* qu'il évoque inclut l'Allemagne²⁷. À cette question, qui va marquer les débats idéologiques au sein du Congrès économique de l'Europe centrale jusqu'en 1931, Hantos répond que l'Allemagne appartient bien évidemment à l'espace économique centre-européen²⁸. Alors qu'il défendait l'unification des espaces économiques de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale, Elemér Hantos s'engage, après la désintégration économique de l'Autriche-Hongrie, pour l'intégration économique des États successeurs de la monarchie austro-hongroise. Hantos n'exclut théoriquement pas l'Allemagne de son projet d'intégration centre-européenne : redoutant la domination de l'économie allemande en Europe centrale, il envisage l'unification économique des États successeurs comme une « première étape » de son projet centre-européen²⁹. Dans une deuxième étape, le groupe régional des États successeurs pourrait négocier d'égal à égal avec l'Allemagne afin de créer un grand espace économique centre-européen. Elemér Hantos reste ainsi cohérent, malgré les apparences, avec la vision qu'il défendait pendant la Première Guerre mondiale.

Les débats idéologiques au sein du Congrès économique de l'Europe centrale portent moins sur les modalités de l'intégration économique en Europe centrale que sur la définition géographique de l'espace économique centre-européen. L'organisation du Congrès économique de l'Europe centrale en comités nationaux met en exergue deux conceptions concurrentes de la *Mittleuropa* : Elemér Hantos et ses adeptes défendent l'intégration économique des États successeurs de la monarchie austro-hongroise, tandis que le groupe allemand, dirigé par Georg Gothein, et quelques délégués autrichiens (notamment l'économiste Richard Riedl) refusent l'exclusion de l'Allemagne de l'espace économique centre-européen. Pendant les premières années du Congrès économique de l'Europe centrale, la conception de la *Mittleuropa* (sans l'Allemagne) d'Elemér Hantos est soutenue par la plupart des autres membres du comité de travail (à l'exception de Georg Gothein), par le comité tchécoslovaque³⁰ et par plusieurs membres du comité autrichien (notamment Julius Meinl). Malgré l'inclusion théorique de l'Allemagne à l'espace économique centre-européen, le projet d'Elemér Hantos est considéré par les délégués allemands comme le symbole d'une *Mittleuropa* dirigée contre l'Allemagne. Le groupe allemand cherche à influencer le Congrès économique de l'Europe centrale et travaille à un plan d'annexion économique de l'Autriche à l'Allemagne pour contrer le plan d'intégration des États successeurs de la monarchie d'Elemér Hantos³¹. Georg Gothein et Elemér Hantos s'affrontent également par articles de presse interposés

²⁶ *Id.*, *Bericht über die Mitteleuropäische Verkehrstagung vom 2. bis zum 5. Oktober 1926*, Wien, Mitteleuropäische Wirtschaftstagung, 1926, p. 48.

²⁷ *Id.*, *Bericht (September 1925)*, *op. cit.*, p. 15.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ Elemér Hantos, *L'Europe centrale*, *op. cit.*, p. X-XI.

³⁰ Le plan d'intégration économique des États successeurs de la monarchie austro-hongroise d'Elemér Hantos est proche de la ligne politique du gouvernement tchécoslovaque : Drahomír Jančík et Herbert Matis « "Eine neue Wirtschaftsordnung für Mitteleuropa..." : Mitteleuropäische Wirtschaftskonzeptionen in der Zwischenkriegszeit », Alice Teichova et Herbert Matis (dir.), *Österreich und die Tschechoslowakei 1918–1938: die wirtschaftliche Neuordnung in Zentraleuropa in der Zwischenkriegszeit*, Wien et. al., Böhlau, 1996, p. 329-387, ici p. 350.

³¹ Carl Freytag, *Deutschlands "Drang nach Südosten"*, *op. cit.*, p. 37.

sur la définition géographique de l'espace économique centre-européen³². Le président du groupe allemand, l'économiste Herbert Strencioch, n'hésite pas à considérer Elemér Hantos comme un ennemi de l'Allemagne et évoque ainsi la nécessité de mettre fin à ses « machinations »³³. Le groupe allemand ne parvient cependant pas à renverser la tendance pendant les premières années parce qu'il n'est pas soutenu par le ministère allemand des Affaires étrangères. Celui-ci ne s'intéresse pas encore à ce réseau et n'incite pas les associations économiques, financières et industrielles allemandes à participer aux congrès économiques de l'Europe centrale³⁴.

LES LUTTES D'INFLUENCE ET L'ÉCHEC D'ELEMÉR HANTOS (1928-1933)

À partir de 1928³⁵, les cercles économiques allemands intègrent le groupe allemand du Congrès économique de l'Europe centrale et le nombre de défenseurs de la vision allemande de la *Mitteleuropa* augmente considérablement³⁶. Pour contrer la montée en puissance de la vision allemande de la *Mitteleuropa*, Hantos décide d'organiser un congrès économique de l'Europe centrale sur les voies navigables à Budapest en mai 1929, sans inviter la délégation allemande³⁷. Offusqué par la non-invitation du groupe allemand, le ministre allemand des Affaires étrangères Gustav Stresemann intervient personnellement auprès du Congrès économique de l'Europe centrale et obtient, comme compensation pour le groupe allemand, l'organisation du congrès annuel de 1930 à Breslau en Allemagne³⁸ (aujourd'hui Wrocław en Pologne). Elemér Hantos, qui souhaitait affaiblir la position du groupe allemand au sein du réseau, se retrouve finalement avoir provoqué l'inverse : le groupe allemand organisera, à la place du comité de travail, le prochain congrès économique de l'Europe centrale et sera dorénavant financé par le ministère allemand des Affaires étrangères³⁹ qui incite les représentants du monde économique, financier et industriel allemand à participer au Congrès économique de l'Europe centrale. Stresemann, artisan de la réconciliation franco-allemande, avait réalisé l'importance de l'espace économique centre-européen pour l'économie allemande.

En raison des conséquences politiques négatives du congrès sur les voies navigables de Budapest, Elemér Hantos perd progressivement le soutien du comité de travail qui considère que ses aspirations pourraient pérenniser l'éclatement de l'Europe centrale⁴⁰ au lieu de favoriser la création d'un espace économique élargi centre-européen. Conscient de sa perte d'influence face au groupe allemand au sein du réseau, Elemér Hantos décide de créer un réseau d'instituts de recherche sans la participation de l'Allemagne : il fonde un Institut pour l'Europe centrale (*Mitteleuropa-Institut*) à Vienne en mars 1929, à Brno en septembre 1929 et à Budapest en mai 1930 ainsi que le Centre d'études de l'Europe centrale à Genève en septembre 1930⁴¹. Initialement, l'Institut pour

³² *Ibid.*, p. 33.

³³ *Ibid.*

³⁴ Reinhard Frommelt, *Panuropa oder Mitteleuropa: Einigungsbestrebungen im Kalkül deutscher Wirtschaft und Politik 1925–1933*, Stuttgart, Deutsche Verlagsanstalt, 1977, p. 25.

³⁵ Le Congrès économique de l'Europe centrale change de nom en 1928 : de *Mitteleuropäische Wirtschaftstagung* à *Mitteleuropäischer Wirtschaftstag*.

³⁶ Martin Seckendorf, « Entwicklungshilfeorganisation oder Generalstab des deutschen Kapitals? Bedeutung und Grenzen des Mitteleuropäischen Wirtschaftstages », 1999, 1993/3, p. 17.

³⁷ Reinhard Frommelt, *Panuropa oder Mitteleuropa*, *op. cit.*, p. 71.

³⁸ *Ibid.*

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Carl Freytag, *Deutschlands "Drang nach Südosten"*, *op. cit.*, p. 38.

⁴¹ Mitteleuropa-Institut, *Die Mitteleuropa-Institute: ihre Ziele, Tätigkeit und Organisation*, Vienne, 1931, p. 2.

L'Europe centrale de Vienne faisait partie de l'organigramme du Congrès économique de l'Europe centrale. Après le congrès sur les voies navigables de mai 1929, l'intervention de Stresemann et la perte du soutien du comité de travail, Elemér Hantos s'éloigne du Congrès économique de l'Europe centrale et le réseau des Instituts pour l'Europe centrale devient rapidement la nouvelle plateforme de la promotion du projet d'intégration économique des États successeurs d'Elemér Hantos. En février 1930, le comité de travail du Congrès économique de l'Europe centrale se réorganise : Friedrich Tilgner prend la direction du comité de travail dans lequel s'installent d'autres délégués autrichiens favorables à l'*Anschluss*⁴² (notamment Richard Riedl). Elemér Hantos ne fait plus partie du comité de travail et ne participe pas non plus au congrès économique de l'Europe centrale organisé par le groupe allemand à Breslau en février-mars 1930. C'est à partir de ce moment qu'il commence à présenter le Congrès économique de l'Europe centrale comme une organisation politique en faveur de l'*Anschluss*⁴³.

Le Congrès économique de l'Europe centrale étant dorénavant dominé par la vision allemande de la *Mitteleuropa*, Elemér Hantos décide d'organiser un congrès sur les questions agraires sous la tutelle de l'Institut pour l'Europe centrale de Vienne⁴⁴. Pour contrecarrer cette initiative personnelle, le comité de travail du Congrès économique de l'Europe centrale prévoit également d'organiser un congrès économique de l'Europe centrale sur les questions agraires en mars 1931, sans cependant prévenir le groupe allemand⁴⁵. Après les contestations du groupe allemand, le congrès sur les questions agraire est organisé conjointement par le comité de travail du Congrès économique de l'Europe centrale et l'Institut pour l'Europe centrale, avec la participation du groupe allemand. Elemér Hantos participe à ce congrès, présente des propositions pour résoudre la crise agraire en Europe centrale, mais reste, dans l'ensemble, plutôt discret⁴⁶ face au grand nombre de participants allemands⁴⁷.

L'annonce d'un accord douanier austro-allemand après le congrès agraire de mars 1931 confirme les progrès de la vision allemande de la *Mitteleuropa*. Après l'échec du projet douanier austro-allemand, le groupe allemand se réorganise : Tilo von Wilmowsky et Max Hahn prennent la direction du groupe allemand et revendiquent la révision du traité de Versailles, l'*Anschluss* de l'Autriche ainsi que la mise en place d'un « espace complémentaire » (« *Ergänzungsraum* ») pour l'économie allemande en Europe du Sud-Est⁴⁸. Pour réaliser leurs objectifs, Tilo von Wilmowsky et Max Hahn marginalisent le comité de travail et évincent Elemér Hantos⁴⁹.

À la fin du congrès économique de l'Europe centrale sur les questions agraires, Elemér Hantos avait obtenu la possibilité d'organiser un congrès à Budapest. Alors qu'il avait annoncé la tenue d'un congrès à Brno en janvier ou février 1932 et que le comité allemand avait déjà commencé à préparer des exposés et des mémorandums⁵⁰, Elemér Hantos renonce finalement à l'organiser, pour éviter de couronner la victoire de la vision allemande de la *Mitteleuropa*. Paralysé par la crise économique intensifiée par la faillite de la grande banque viennoise *Credit-Anstalt* en mai 1931, le comité de travail du Congrès économique de l'Europe centrale n'organise pas non plus de congrès.

⁴² Carl Freytag, *Deutschlands "Drang nach Südosten"*, op. cit., p. 38.

⁴³ *Ibid.*, p. 39.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 127.

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ *Ibid.*, p. 128.

⁴⁷ « Mitteleuropäische Wirtschaftstagung in Wien », *Europa-Wirtschaft*, 1931/4, p. 163.

⁴⁸ Carl Freytag, *Deutschlands "Drang nach Südosten"*, op. cit., p. 124.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 125.

⁵⁰ Georg Gothein, « Das Ende der Donauföderationspläne », *Europa-Wirtschaft*, 1932/2, p. 62.

Face à l'inaction du comité de travail, la direction du Congrès économique de l'Europe centrale revient *de facto* au groupe allemand installé à Berlin⁵¹. Le Congrès économique de l'Europe centrale qui était un espace de réflexion autour des modalités de l'intégration économique en Europe centrale devient finalement un instrument de la politique d'expansion économique et politique de l'Allemagne en Europe centrale et du Sud-Est.

Elemér Hantos a participé à la création puis à la pérennisation du Congrès économique de l'Europe centrale pour promouvoir sa conception de la *Mitteleuropa* (dans un premier temps) sans l'Allemagne. En invitant des délégués allemands à participer aux débats du Congrès, Elemér Hantos a fait entrer un « cheval de Troie⁵² » dans son réseau et a progressivement perdu son influence face à la montée en puissance du groupe allemand et de sa vision de la *Mitteleuropa*. La participation plus importante des délégués allemands aux congrès économiques de l'Europe centrale à partir de 1928 a provoqué un changement idéologique et structurel du réseau : à ses débuts, le Congrès économique de l'Europe centrale était une plateforme de discussion centrée sur les problèmes liés à la désintégration économique de l'Autriche-Hongrie ; à partir de 1931, il devient un outil de propagande et de planification économique, un instrument de politique d'expansion économique et politique de l'Allemagne en Europe centrale et du Sud-Est.

Gabriel GODEFFROY

Thèse : Le lien entre Mitteleuropa et Paneuropa pendant l'Entre-deux-guerres : Elemér Hantos et son approche régionaliste de l'intégration européenne, sous la direction d'Olivier Dard.

⁵¹ Carola Sachse, « Einführung. "Mitteleuropa" und "Südosteuropa" als Planungsraum: der Mitteleuropäische Wirtschaftstag im Kontext », *id.* (dir.), *"Mitteleuropa" und "Südosteuropa"*, *op. cit.*, p. 13-45, ici p. 27-28.

⁵² M. Seckendorf, « Bedeutung und Grenzen », *op. cit.*, p. 12.